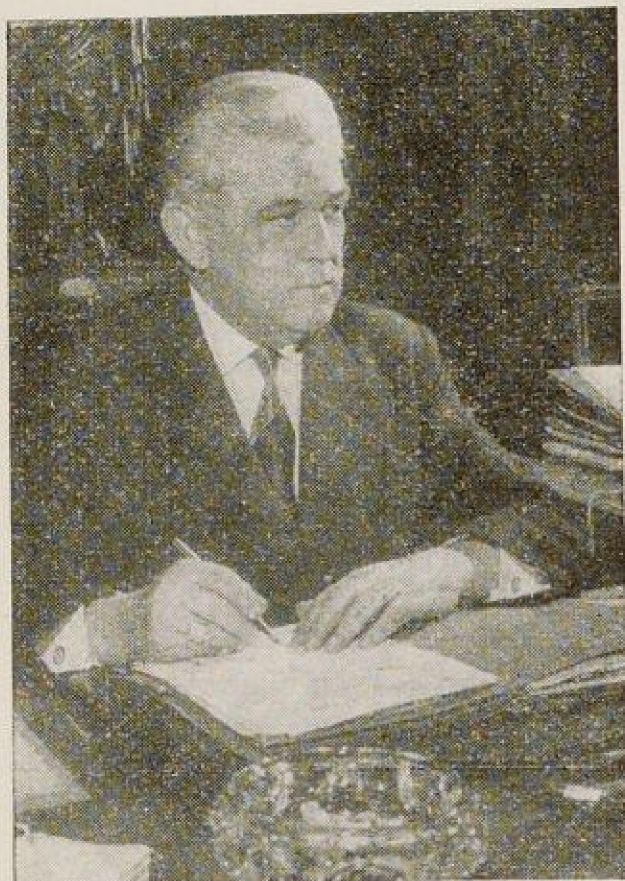
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DE L'ALLIER

Elections Législatives du 18 Novembre 1962

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION (MONTLUÇON)



Électrices, Électeurs,

La Fédération de l'Allier du PARTI SOCIALISTE S.F.I.O. présente à vos suffrages

Jean NÈGRE

Maire de Montluçon
Conseiller Général
Président de la Fédération Hospitalière du Centre
Vice-Président de la Fédération Hospitalière de France

Né le 20 juin 1907, à Armentières. Etudes secondaires au collège de MENDE. Etudiant à la Faculté des Lettres de TOULOUSE, où il obtient, en 1928, le grade de licencié-ès-lettres. Séjour de deux ans en Grande-Bretagne en qualité de professeur-assistant de français. Diplômé d'Etudes Supérieures en 1930.

Après son service militaire, est nommé professeur d'anglais.

Mobilisé le 2 septembre 1939, fait partie du Corps Expéditionnaire du Moyen-Orient et rentre en France en septembre 1940. Nommé en novembre au Collège Technique de Montluçon, est muté, en 1947, au Lycée de Montluçon où il exerce depuis cette date.

Est l'auteur de plusieurs ouvrages bien connus dans le monde enseignant, comme dans les milieux ouvriers et patronaux : « Précis de législation du travail, d'hygiène professionnelle et d'instruction civique », « Eléments de législation familiale et sociale », « Précis de droit commercial et de législation fiscale (ce dernier, en collaboration) — ainsi que d'une étude sur « Le Théâtre de Sir James Barrie ». Collabore également à plusieurs revues et journaux parisiens.

Elu Conseiller municipal de MONTLUÇON en 1953, réélu en avril 1959, devient Maire de la ville en novembre, après le décès d'André SOUTHON ; quelques jours plus tard, est élu au premier tour Conseiller général de Montluçon-Est. Actuellement, secrétaire de l'Assemblée départementale.

Membre de divers groupements et associations ; fait notamment partie du Conseil d'Administration national de la Mutuelle générale de l'Education Nationale.

En juillet 1960, est porté par ses collègues des dix départements du Centre à la présidence de l'Union Hospitalière.

A été le promoteur de la constitution de l'« Association des Communes forestières de l'Allier » et du « Comité interdépartemental de Reboisement du Bassin du Cher ».

Émile CHABRIDON

Maire d'Huriel
Président du Syndicat Vicinal et du Syndicat d'Adduction d'eau potable de la rive gauche du Cher



Né à Courçais en 1907. Ses parents, après un court séjour à La Chapelaude, viennent s'installer en 1909 comme fermiers dans la commune d'Huriel. Son père meurt en 1914, laissant huit enfants jeunes. Emile est le sixième, et grâce à la compréhension et au dévouement de tous les siens, il peut poursuivre ses études.

Il est inscrit au Cours Complémentaire de Montluçon et fait chaque matin plus de 10 km. à pied, pendant près de deux ans. Entre à l'Ecole Normale d'Instituteurs à Moulins. Après Saint-Maixent et son service militaire comme sous-lieutenant à l'Armée du Rhin, est nommé à Huriel comme instituteur-adjoint. Il y reste 5 ans. Prépare 3 certificats de licence en se rendant le jeudi à la Faculté de Clermont-Ferrand.

Nommé au Cours Complémentaire de Montluçon en 1932, il y serait encore si la guerre ne l'avait appelé en 1939 et s'il n'était resté en captivité jusqu'en mai 1945.

C'est dans un Oflag, en Pologne, qu'il adhère, en 1943, à une section clandestine du Parti Socialiste.

Au retour, il est nommé directeur à Huriel et, en 1947, ses amis réussissent à le décider à prendre la tête du Conseil Municipal.

Elu, et réélu avec toute sa liste, il est Maire depuis octobre 1947. On sait l'importance de son action sur le plan municipal. Il a une connaissance parfaite des problèmes du monde paysan car, non seulement il en est issu, mais il y a vécu en permanence. Ses interventions aux Assemblées générales de l'Association des Maires de l'Allier sont toujours pertinentes et remarquées.

Ses collègues du canton l'ont toujours maintenu à la Présidence du « Syndicat vicinal » et tous ceux de la rive gauche du Cher à la tête de leur « Syndicat d'adduction d'eau potable ».

Proposé par la section socialiste de MONTLUÇON, puis par celles des cantons de COMMENTRY, HURIEL et MARCILLAT, notre camarade Jean NEGRE a été REGULIEREMENT INVESTI — à une très forte majorité — PAR L'ENSEMBLE DES SECTIONS DU DEPARTEMENT, réunies en Congrès à MOULINS le 25 octobre comme CANDIDAT DE LA FEDERATION DE L'ALLIER DU PARTI SOCIALISTE S.F.I.O. DANS LA 2e CIRCONSCRIPTION.

Le lendemain, notre camarade Emile CHABRIDON était désigné à l'unanimité comme candidat suppléant.

LA FEDERATION VOUS ENGAGE A VOTER POUR EUX MASSSIVEMENT LE 18 NOVEMBRE.

Citoyennes, Citoyens,

Au moment où nous sollicitons vos suffrages, nous pensons avoir pleinement conscience de la responsabilité qui sera la nôtre, comme de l'importance de la tâche qui nous attendra, si vous nous jugez dignes de vous représenter sur le plan national.

Depuis quelques années, aucune épreuve en effet n'a été épargnée aux Français, et c'est avec angoisse que le pays, ballotté, meurtri, déchiré même, s'interroge sur son destin.

Que d'efforts à faire pour y voir un peu clair ! Que de problèmes, d'autant plus difficiles à résoudre qu'il est impossible de les dissocier pour les traiter séparément !...

Notre propos, bien sûr, n'est pas de les passer tous en revue, de les analyser et de présenter ici, pour chacun, une solution possible. Nous voudrions plutôt indiquer, schématiquement, nos orientations et nos principes d'action.

● **Défense de la démocratie** et **préservation du libre jeu des institutions républicaines.**

● **Respect de toutes les libertés publiques,** ainsi que **des droits individuels et civiques,** reconnus à chacun par la Constitution.

● **Maintien du principe de la laïcité de l'Etat** dans les divers domaines (Information, Enseignement, Armée, etc...).

● Nécessité de **donner aux collectivités locales les moyens de « vivre » et de remplir convenablement leurs missions traditionnelles** (travaux de vicinalité, d'adduction d'eau, d'électrification, d'équipement, etc...).

● **Adaptation et expansion de notre économie générale.**

Nos **investissements nationaux** restent très insuffisants ; notre **production** apparaît précaire à côté de celle des autres pays. **L'exportation compétitive** doit être un de nos soucis majeurs, aussi bien sur le plan agricole que sur le plan industriel : de profondes réformes vont s'imposer à bref délai.

● On constate, à ce propos, que la crise qui affecte actuellement le **monde rural,** est tout à la fois une crise de croissance propre et un signe extrêmement grave de notre déséquilibre économique. Les mesures préconisées à ce sujet par le Parti Socialiste répondent aux vœux formulés par les organisations professionnelles agricoles : application d'une politique de prix garantis ; réorganisation des marchés ; réforme des circuits de distribution. Parallèlement, d'une part, orientation vers des productions de qualité ; d'autre part, mise en œuvre de moyens techniques et financiers tendant au réajustement des rémunérations et au développement normal du bien-être des populations rurales (restructuration des exploitations, modernisation de l'habitat, élargissement de la protection sociale ; organisation systématique de l'enseignement agricole ; possibilité pour les jeunes d'accéder plus rapidement à la gestion personnelle des exploitations, etc...).

● **Le problème du plein-emploi** demande attention permanente ; il se pose d'ailleurs non seulement dans les centres urbains, mais aussi dans de nombreux bourgs et villages. L'expansion industrielle, vitale pour les agglomérations importantes, ne saurait se faire cependant au bénéfice exclusif de celles-ci. L'installation de petits ateliers, de petites industries est parfaitement concevable en zone semi-rurale et il convient de la promouvoir au maximum.

● Une action est à mener également contre la **disparité permanente entre les salaires et les prix ;** l'insuffisance du pouvoir d'achat touche durement les salariés ; mais elle affecte aussi très dangereusement le **commerce,** sous ses formes **diverses.**

● Il y aurait beaucoup à dire en matière de **logement** ! Contentons-nous de souligner qu'une **accélération très sérieuse des programmes de constructions** est indispensable.

● **Une politique hardie en faveur de la jeunesse doit être entreprise de toute urgence.**

— Sur le plan **scolaire** : Relèvement massif des crédits affectés à la construction des écoles primaires, lycées, collèges, etc... Effort tout particulier à prévoir pour un véritable développement de **l'enseignement technique,** à tous les degrés. Formation des maîtres nécessaires.

— Dans le domaine des **sports et des loisirs,** que d'équipements sont à prévoir ! Terrains de jeux, plateaux d'éducation physique, maisons de jeunes, clubs culturels, auberges de jeunesse, restent à créer un peu partout...

● **Enfin, une large action sociale est à mener en faveur des vieux travailleurs et des personnes âgées** (abaissement progressif de l'âge de la retraite, augmentation substantielle des allocations vieillesse, habitat, etc...).

—o—

Nous voudrions, pour conclure, faire allusion rapide à deux autres questions qui ont grande importance à nos yeux :

● Tout d'abord, nous pensons que nos liens avec les peuples d'Afrique du Nord, comme avec ceux d'Afrique Noire, doivent non seulement être maintenus, mais affermis et élargis dans tous les domaines.

● Et puis, il y a l'**Europe** et la **Paix**...

L'Europe du Marché Commun nous laisse entrevoir — dans la mesure où nous saurons organiser notre production pour ne pas être « en retrait » — d'intéressantes perspectives. Mais pour nous, Socialistes, cette construction économique n'est pas une fin en soi ; elle est seulement une étape vers l'instauration d'un pouvoir politique démocratiquement contrôlé. Nous voyons, en effet, dans le cadre supra-national d'une « Europe intégrée », la possibilité de faire prévaloir l'influence des peuples — plus que celle des Etats ou des Gouvernements — et c'est pour nous la meilleure assurance de paix !

Jean NÈGRE, titulaire

Emile CHABRIDON, suppléant

Ne rayez pas un des deux noms, ne panachez pas :
votre bulletin serait NUL.

Grande Imprimerie Nouvelle — Montluçon